

## 10.03

Couvrir le miroir eplucher le monde les mots les objets, l'histoire les rêves,

deshabiller les idées les envies, les hommes les femmes mais pas les bébés, les enfants de moins de dix ans, les animaux ou la nature.

Tout decaper nettoyer recurer vider, se concentrer particulièrement sur le superflu, l'artifice, les cicatrices, les prétentions mensonges de tout genres, déformation, maquillage usure et luxure.

Puis creuser creuser éviter de s'embourber se noyer afin de dénicher l'origine, la forme première, basique de base originale, le cri primaire de la première bouffée d'air, premier acte de vie, fondamentalement basique et fondateur de la conscience

d'un squelette articulé parfait recouvert de muscles élastiques, irrigué de sang rouge frais, emmaillotté de peau camouflage d'un réseau de nerfs protégeant sa sensibilité de celle des autres.

Que le chien réveille le loup profondément enfoui en lui, et le chat le félin endormi dans sa mémoire, que l'homme se réconcilie avec le Néanderthal lover au creux de ses reins, retrouvant ainsi son bon sens de la sur vie.

Il se rappellera qu'un bâton en or a plus d'éclat qu'un bâton en bois mais il est plus mou  
Il saura apprécier la beauté de l'arbre dénudé en hiver,

le sourire généreux offert par celui que vous croisez en l'ignorant parce qu'il n'a rien,

le regard bienveillant désarmant de franchise de la vache quand vous l'imitiez en passant,

les bonds joyeux de l'agneau dans le pré qui se fout de son destin tragique.

Être la maîtresse des mots, les subjugués pour mieux vous....., les dominer pour mieux vous subjugués, les laisser vous subjugués pour mieux vous dominer

Ne crie pas qui veut mais qui peut